



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

Groupe enseignement général

CBA
DIDIER
D3

Fiche de stratégie

OBJET : Sujet n°1 : les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent-elles à un passé révolu ?

La marque laissée dans l'histoire par les deux guerres mondiales a été profonde. Guerres industrielles, elles sont la suite dramatique des prémices de guerre totale entraperçues lors de la guerre Sécession et de nombreuses guerres civiles par la radicalité de l'affrontement de systèmes politiques incompatibles. Clemenceau parlait de « guerre intégrale ». L'ultime aboutissement de cette logique trouve d'ailleurs son application dans la double explosion nucléaire qui ouvre une nouvelle rupture stratégique. Elle place en effet cette arme « totale », ultime, non plus dans la main du militaire mais du politique.

Le contexte géopolitique actuel caractérisé par la fin avérée de la logique de bloc, la prééminence de la « super puissance » américaine et l'émergence d'un terrorisme mondial laisse-t-il encore de la place aujourd'hui et demain pour ce concept de guerre totale ? Il convient ici de souligner la prudence nécessaire pour appréhender un tel sujet tant il est difficile de se prononcer définitivement sur l'avenir de tels concepts.

Il semble que, malheureusement, ce type de guerre ne peut-être exclu car de nombreux facteurs laissent entrevoir la potentialité d'occurrence, même faible, d'un tel phénomène qui peut d'ailleurs apparaître sous de nouvelles formes.

Après avoir décrit les principales caractéristiques des guerres totales, il sera étudié les raisons pour lesquelles elles semblent caduques, avant de démontrer qu'elles n'appartiennent pas à un passé révolu.

1- Des caractéristiques de la guerre totale

Les guerres totales se caractérisent essentiellement par l'ampleur des armées engagées, le gigantisme des pertes, leur durée et l'intensité de la mobilisation de tous les secteurs de la société.

En comparant la première et la deuxième guerre mondiale, il convient de souligner que des différences existent néanmoins dans les finalités et dans les moyens.

La guerre impérialiste avec revendication territoriale de la première guerre mondiale ont laissé la place à une guerre idéologique de même que 1914-1918 a constitué un bac d'essai

de la technique et de la science ainsi qu'une mobilisation économique improvisée tandis que la deuxième guerre mondiale a consacré une mobilisation systématique des ressources avec une notion de rendement et une accélération considérable du progrès technique. Ces deux guerres se sont conduites sur plusieurs champs de bataille :

11- Bataille du matériel :

Elle a lieu en s'appuyant notamment sur une mobilisation économique, financière, scientifique et technique.

La mobilisation économique se conduit par la guerre économique offensive à travers les blocus ou la guerre sous marine. Elle se complète par une action plus défensive d'organisation et de rationalisation de la production.

Elle impose aussi une mobilisation financière sans précédent qui fait appel à l'impôt, l'emprunt, la liquidation d'actifs financiers à l'étranger et la vente d'actifs tels que l'or. L'impact est si important que le dérèglement de la première guerre mondiale aboutira à la grande crise économique des années 1920-1930. D'une autre manière, lors de la deuxième guerre mondiale les Allemands mettront en œuvre une organisation systématique du pillage des pays conquis.

Enfin, ce type de guerre impose une mobilisation scientifique et technique : les nations se lance dans une course à l'arme nouvelle. Avion, sous-marin, char, utilisation des gaz de combat précèdent la mobilisation des savants de la 2^{ème} Guerre Mondiale pour la détection, et finalement l'aboutissement, coté allié, de l'arme atomique.

12- Bataille des esprits

La guerre devient aussi totale par le renversement du rapport entre pertes militaires et pertes civiles.

Ainsi on compte environ 9 millions de morts direct, presque tous militaires lors de la première guerre mondiale contre selon les estimations 35 à 60 millions de mort majoritairement civils.

De même, la distinction entre civil et militaire tend à se diluer. Cette évolution se fait en deux temps : les civils deviennent des cibles dès la première guerre mondiale pour prendre part de manière active aux combats (résistance, Volkssturm).

Ces évolutions ont comme conséquence la nécessité de soutenir le moral de l'armée et surtout de préserver le moral de nation tout en attaquant celui de l'ennemi. L'information est devenue un enjeu majeur : propagande, censure et intoxication sont utilisés pour mener cette guerre politique avec des outils complémentaires allant de la « guerre des ondes » aux tracts et revues jusqu'aux salles de cinéma et aux grands discours en public.

Ainsi les guerres totales de l'ère industrielle et démocratique ont des caractéristiques « d'intégralité » qui semblent les rendre désormais caduques.

2- Qui semblent la rendre caduque

Les caractéristiques de gigantisme des guerres totales semblent la mettre hors du champ d'analyse actuel. Ceci repose sur l'impression de sécurité du fait nucléaire et le sentiment de l'absence d'ennemi capable de mener une telle guerre et ayant des raisons suffisantes pour le faire.

21- Par le fait nucléaire :

Les guerres totales ont conduit à l'émergence du feu nucléaire rapidement partagé par les leaders des deux blocs. L'opposition fondamentale de ces deux systèmes de société qui pourtant possédait plusieurs fois la capacité de se détruire et de rentrer dans un logique de guerre totale, au moins en nombre de victimes civiles n'a pas débouché sur un affrontement direct. Cette logique de non emploi de l'outil nucléaire par les dommages irrémediables qu'il aurait pu causer conduit au concept d'équilibre de la terreur et aux différentes stratégies nucléaires. Il faut cependant reconnaître que, si le fait nucléaire n'a pas empêché les conflits périphériques, il a contenu pendant près de cinquante années la velléité de deux blocs qui avaient à la fois les moyens et le motifs de se lancer dans une guerre totale.

22- Par l'absence d'un ennemi capable de la mener:

Désormais, alors qu'il reste impossible de « désinventer » l'arme nucléaire et sans aller jusqu'à parler de la fin de l'histoire de Fukuyama, les puissances majeures semblent

n'avoir aucun ennemi à leur taille pour mener une guerre totale. Le communisme vaincu, le modèle capitaliste libéral s'implante pas à pas. Les motifs d'une guerre semblent s'effacer avec l'émergence de plus en plus importante de pays qui, par le concept de « band wagoning » adhèrent au système imposé par l'hégémon. Les causes de la guerre de disparaître. De plus, les moyens économiques et financiers nécessaires pour suivre technologiquement les pays les plus avancés sont d'un coût prohibitif pour la plupart des nations qui préfèrent assurer d'abord leur développement économique. Force est de constater que les outils militaires tendent à se réformer et à réduire leur empreinte. Malgré ces évolutions, le spectre de la guerre totale ne peut être évacué.

3- Mais qui garde en partie sa pertinence

L'occurrence d'un cataclysme mondial semble faible mais l'étude de la stratégie démontre s'il en était besoin toute la prudence dont il faut faire preuve avant d'affirmer que tel ou tel événement ne se produira jamais. Dans le cas précis de la guerre totale, certains facteurs laissent entrevoir qu'elle n'est pas complètement caduque. Elle serait en effet la conséquence d'une prolifération mal maîtrisée, de l'imprévisibilité de certains facteurs et par l'existence de certaines de ses caractéristiques et, peut-être, d'une nouvelle forme de guerre intégrale.

31- Par une prolifération non maîtrisée

Si le fait nucléaire semble empêcher le recours à la guerre totale, la prolifération peut être la source d'une rupture des équilibres fragiles de la stratégie nucléaire. Ainsi, que cela soit le fait d'Etats ou d'organisations, la prolifération, d'armes de destructions massives reste une préoccupation majeure des relations internationales. La possession de telles armes suppose une maîtrise de leur emploi. Ceci semble automatique lorsque l'on regarde le cas de l'Inde et du Pakistan qui, jeunes puissances nucléaires ont rapidement mis au point un *modus vivendi* pour éviter le pire. Néanmoins, l'annonce d'existence d'armes nucléaires « mini nukes » de la part des Etats Unis sous entend leur emploi dans un cadre « tactique » ou de frappe préventive. Ceci contribue à fragiliser l'équilibre et donc peut en cas d'escalade glisser vers un conflit majeur proche de la guerre totale.

32- Par l'imprévisibilité du facteur temps et des acteurs :

La guerre totale ne peut être rangée au ban de l'histoire car il reste toujours difficile de prédire l'avenir et l'attitude des acteurs de la sécurité internationale. A titre d'exemple, quelle peut-être l'attitude de l'Iran de la Corée du Nord de la Chine et des Etats-Unis dans les prochaines années ? Qui peut dire quelle sera l'évolution des relations Nord-Sud dans les prochaines décennies ?

33- Par l'existence de certaines de ses caractéristiques :

La guerre totale reste bien d'actualité car ses caractéristiques sur la mobilisation de nombreux secteurs non militaires est toujours valide dans de nombreux pays. C'est le cas de France qui considère selon l'ordonnance de 1959 que la défense est globale, militaire, économique et culturelle. Ceci est vrai aussi pour les Etats Unis qui élargissent le concept à celui de sécurité et investissent des sommes colossales pour la recherche et développement de leur outil militaire.

Dans un autre domaine, les pertes massives suite à un conflit reste également d'actualité. Les années 1990 ont vu notamment les drames du Rwanda et dans une moindre mesure de l'ex- Yougoslavie démontrer que le nombre de morts pouvait être massif et en très peu de temps. Ceci est à mettre en relief avec la perception de la mort dans les sociétés modernes qui tendent à la nier et à en repousser les limites.

34 - Par l'existence d'un nouvel ennemi ?

Il est légitime ici de se demander si la guerre totale n'est pas en cours de nos jours sous d'autres formes avec un ennemi nouveau à savoir le terrorisme international. En effet, même si le nombre de morts reste limité, mais à très forte charge symbolique, les deux partis qui la mènent s'appuient sur de nombreuses caractéristiques de la guerre intégrale. C'est bien une bataille de la technologie avec mobilisation économique, financière contre un ennemi qui conduit avec ses moyens plus limités mais de même nature une bataille des esprits avec au centre la population à protéger et à conquérir.

Conclusion :

Même si la guerre totale semble ne pas prendre exactement la forme des deux guerres mondiales, elle reste d'actualité par certaines de ses caractéristiques toujours valides.